

Témoigner

ENTRE HISTOIRE ET MÉMOIRE

NOUVELLE
FORMULE!

La revue de la Fondation Auschwitz, éditée par Kimé, évolue. Découvrez la nouvelle formule dès maintenant.





Des commémorations qui balisent nos calendriers aux voyages mémoriels de plus en plus pratiqués à travers le monde, des impératifs pédagogiques chargés d'intégrer le « devoir de mémoire » aux débats sur l'instrumentalisation des victimes : **les questions de mémoire et de témoignage sont de plus en plus présentes dans nos sociétés.**

Elles constituent désormais un champ de recherche qui traverse et concerne toutes les disciplines universitaires et, tout autant, elles sont présentes dans la culture au sens le plus général du terme, à côté de questions humanitaires ou écologiques.

Au niveau du **patrimoine** (musée, exposition), des **arts** (cinéma, arts plastiques et conceptuels, théâtre, littérature bien sûr, musical aussi, etc.), de **l'université** (colloques et formations), du **droit** et même du **tourisme**... les manifestations et les activités mémorielles sont de plus en plus intenses et remarquables. L'expression du témoignage est de plus en plus sollicitée.

C'est pourquoi *Témoigner entre Histoire et Mémoire* fait peu neuve. Avec une partie éminemment **académique** et une autre ouvertement **culturelle**, elle devient un objet double, peut-être même « hybride », en tout cas sans équivalent.

Elle est aussi un **laboratoire critique** qui ne prend pas pour acquis tous les lieux communs, clichés et doxas produites ou résultant de discours sur la mémoire et le témoignage.

Son dossier thématique et ses varia rassemblent des chercheurs de haut niveau reconnus sur le plan international. Ses feuilles culturelles permettent de couvrir l'actualité mémorielle et testimoniale en Europe. Et au-delà.

Périodicité : 3 fois/an (mars, juin ou septembre, décembre)
Pagination : 200 pages
Format : 190 x 235 mm
En bichromie : permettant de donner une véritable place à l'iconographie
Prix : 18 euros



DANS CE NUMÉRO

N°117 – MARS 2014

AMIS ? ENNEMIS ? RELATIONS ENTRE MÉMOIRES

On a beaucoup parlé et écrit sur les mémoires de groupe et communautaires en limitant leur rapport et leur histoire à des conflits, des « guerres », des concurrences, des stratégies d'occultation ou de mise sous silence à tel point que ces termes sont devenus des lieux communs d'une sorte de doxa plus générale sur la mémoire collective et culturelle. Ce dossier propose une lecture critique de ces termes et de cette doxa en venant questionner l'émergence, la constitution et la mise en rapport de différentes mémoires exemplaires des grandes violences du XX^e siècle. Il aborde les rapports que ces mémoires peuvent entretenir avec d'autres mémoires dont elles partagent, sinon le même événement, du moins des caractéristiques ou des préoccupations communes.

→ Sous la direction de **Philippe Mesnard**

SOMMAIRE

Olivier Luminet, « La Belgique, comme un triangle à deux côtés »

Danielle Rozenberg, « La mémoire du franquisme dans la construction de l'Espagne démocratique »

Catherine Brun, « Quel(s) savoir(s) pour quelle(s) mémoire(s) de la guerre d'Algérie ? »

Meir Waintrater, « La toute-puissance des victimes »

Christian Biet, « Les leçons de l'Édit de Nantes »

Philippe Mesnard, « Mémoires "en progrès" (II) »

LES DOSSIERS À VENIR /

- Entre deuil et irréconciliation : Les associations de victimes des dictatures en Amérique latine
- Le théâtre contemporain à l'épreuve de la violence extrême
- Les négationnismes et leurs États
- La reconnaissance du génocide arménien et ses aléas (sortie au moment des commémorations de 2015)